



UNIL | Université de Lausanne

Faculté de biologie
et de médecine

Soutenance de thèse

Madame Sophie Paroz

Master - Licence ès sciences sociales
Université de Lausanne

Soutiendra en vue de l'obtention du grade de
Doctorat ès sciences de la vie (PhD)
de l'Université de Lausanne

sa thèse intitulée :

**« Oh non, pas lui, pas elle »
Une exploration de la clinique des addictions
et de ses difficultés en milieu hospitalier**

Directeur-trice de thèse :

Monsieur le Professeur
Jean-Bernard Daepfen

Cette soutenance aura lieu

**Mercredi 1 juin 2022
à 17h15**

Auditoire Charlotte Olivier, CHUV (BH08), rue du Bugnon 46, 1011 Lausanne

L'entrée est publique

Prof. Niko GELDNER
Directeur de l'École Doctorale

18.05.22

Thèse de doctorat ès sciences de la vie (PhD)

Sophie Paroz, Service de médecine des addictions, Département de psychiatrie du CHUV

« Oh non, pas lui, pas elle »

Une exploration de la clinique des addictions et de ses difficultés en milieu hospitalier

L'hôpital est un élément central du dispositif de traitement des personnes avec un trouble de l'usage de substances. Or, la prise en charge de cette population peine à s'adapter à ses besoins et n'est que peu considérée par les équipes cliniques. La reconnaissance partielle de l'addiction comme maladie, la stigmatisation des populations avec un trouble de l'usage de substances, et un manque de formation dans le domaine ont été largement mis en évidence pour expliquer cette situation. La thèse tente de comprendre la problématique sous un autre angle en s'inscrivant dans une approche centrée sur l'activité clinique. Elle explore à cette fin la prise en charge des personnes avec un trouble de l'usage de substances (la *clinique des addictions*) en identifiant les difficultés rencontrées (manque de connaissance, contre-attitude, absence de ressources expertes, résonance personnelle, par exemple) par une diversité de clinicien·ne·s travaillant au sein d'un même hôpital universitaire. Le travail s'inscrit dans une démarche de recherche qualitative. Il repose sur plusieurs collectes de données par entretiens et sur l'analyse de consultations cliniques filmées. Les résultats mettent en évidence une clinique particulièrement complexe pour une diversité de prestataires de soins du monde hospitalier, y compris les spécialistes du domaine. Ils révèlent l'intrication de multiples niveaux de difficulté – cognitif, moral, technique, relationnel, identitaire, et institutionnel – et la nature très spécifique de cette clinique. La thèse permet de penser la résistance à prendre en charge les personnes avec un trouble de l'usage de substances – ce « Oh non, pas lui, pas elle » – à la lumière de la complexité clinique, et non uniquement en termes d'attitudes négatives et de formations lacunaires.